

Journal des traducteurs Translators' Journal

Institut des Hautes Études d'Interprétariat (Université de Paris)

Volume 3, numéro 2, 2e trimestre 1958

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1061492ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1061492ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1958). Institut des Hautes Études d'Interprétariat (Université de Paris). *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 3(2), 103–103.
<https://doi.org/10.7202/1061492ar>

En troisième année, les conférences générales porteront sur l'organisation internationale, les aspects économique et politique des différents pays, ainsi que sur des questions d'ordre plus technique (matières premières, production, marchés, etc...).

Au cours de cette dernière année, les étudiants prépareront, en fonction de leurs goûts et de leurs capacités, un ou plusieurs des diplômes délivrés par l'Institut :

Diplômes de *Traducteur*, de *Traducteur-Interprète*
et d'*Interprète de conférences*.

Les cours de langues comporteront un entraînement direct à l'interprétation simultanée et à l'interprétation consécutive, dans les laboratoires de l'Ecole spécialement équipés.

Le directeur des cours est M. Loloum. Le programme comporte 18 heures de cours par semaine, auxquels peuvent s'ajouter des cours de sténographie et de sténotypie. A notre vive surprise, il n'est pas question de dactylographie, technique qui joue pourtant un rôle si essentiel dans la vie du traducteur professionnel que tous les étudiants de la Section de Traduction, U. de M., sont pratiquement obligés de remettre tous leurs travaux dactylographiés.

¶ (2) *Institut des Hautes Etudes d'Interprétariat* (Université de Paris).

Placé sous le patronage de M. le Recteur de l'Université de Paris et sous la direction de M. Georges Matoré, Directeur des Cours de Civilisation française à la Sorbonne, l'Institut des Hautes Etudes d'Interprétariat se propose de donner une formation technique aux jeunes gens qui se destinent à la carrière d'interprète et de traducteur. Cette formation permet aux étudiants : (1) d'obtenir les diplômes supérieurs délivrés par l'Institut; (2) de se préparer aux concours de recrutement des grands organismes internationaux, des missions de productivité, etc...

Les cours sont ouverts à tous les candidats français et étrangers titulaires du baccalauréat (ou d'une équivalence pour les étrangers). Les candidats subissent un examen d'entrée portant sur leurs connaissances en deux langues étrangères et sur leur culture générale. Cet examen comprend des épreuves écrites (dissertation sur un sujet général — deux thèmes) et des interrogations orales dans la langue maternelle et dans les deux langues étrangères choisies.

Pour les candidats admis au cours supérieur, la durée des études est de 2 ans; un examen de passage (session en juin et octobre) a lieu à la fin de la première année.

Le cours préparatoire permet aux candidats qui n'auraient pas la connaissance requise d'une des deux langues d'aborder ultérieurement le cours supérieur. Les langues enseignées sont : l'allemand, l'anglais, l'espagnol, l'italien et le russe. Pour tous renseignements, s'adresser à la Sorbonne, Bureau des Renseignements universitaires, rue des Ecoles, Paris, 5e.

(A suivre)

*

* *

¶ (3) *The Interpreters' Guild; AFL-CIO.*

The following excerpts are taken from *The Guild Interpreter*, vol. I, No. 1 (April 1958), published at 3805, Calvert St. N.W., Washington 7, D.C., USA, as the official monthly newsletter of a new Interpreters' Guild affiliated as a local of the Office Employees International Union, AFL-CIO.

Why an Interpreters' Guild? Language specialists are playing an increasingly important role in the cultural, economic and international affairs of this nation. (i.e. the US). But in a land of highly-paid workers protected by liberal social benefits, they are largely unrecognized.

Except for a comparative few who work full-time for large international corporations or the Federal Government, language specialists lead a precarious existence, subject to seasonal employment, the whims of employers, and cut-rate competition from the unqualified.

(1) En seconde et troisième années, les étudiants de l'Institut suivent les cours de licence préparant aux certificats de langues modernes; ils ont ainsi la possibilité de compléter par un titre de culture générale les diplômes spécialisés qu'ils viennent chercher à l'Institut supérieur d'Interprétariat.